

la propriété de la chapelle construite par saint Benoît et du terrain contigu resta aux Bénédictins du Mont-Soubasio, qui permirent à quelques ermites de s'y établir. Ce lieu fut plus tard entièrement abandonné, et l'église réduite à un tel état de délabrement qu'on cessa d'y célébrer la messe. Néanmoins les personnes pieuses ne cessèrent jamais de venir y prier la Reine des Anges.

En 1207, saint François fit réparer l'église de Sainte-Marie-des-Anges et un prêtre d'Assise, Pierre Mazzangol fut chargé par les Bénédictins d'y célébrer la messe. Il la desservit jusque vers l'année 1210, où elle fut définitivement cédée à saint François et à ses disciples. Toutefois, comme nous le dirons un peu plus loin, le séraphique Patriarche fixa sa demeure auprès de Sainte-Marie-des-Anges, aussitôt qu'il l'eut restaurée, c'est-à-dire dès l'année 1207.

L'église actuelle de Notre-Dame-des-Anges ou de la Portioncule est donc celle-là même que bâtit saint Benoît; elle compte plus de treize siècles d'existence. Ce modeste édifice mesure un peu plus de douze mètres de long et environ quatre mètres de large; la porte latérale et celle du fond sont très grandes, eu égard aux dimensions de l'église; il semble que saint Benoît, en les faisant construire, ait eu une vue prophétique des foules qui devaient un jour se presser dans cet humble sanctuaire. C'est saint François qui, au témoignage du B. Bernardin de Feltre, fit graver sur la porte du fond ces paroles : *Hæc est porta vitæ eternæ.*

L'église de Sainte-Marie-des-Anges fut choisie par le séraphique Patriarche, pour être le berceau de son Ordre, et il aima toujours cet auguste sanctuaire d'un amour de prédilection. A cette église, d'ailleurs, se rattachent les faits les importants et les plus merveilleux de sa vie.

La pieuse Pica, mère de François, y venait souvent prier; et c'est là, nous dit une pieuse tradition, qu'après sept années de stérilité, elle obtint de la mère de Dieu la promesse de la naissance d'un fils qu'attendaient de grandes destinées. La même tradition rapporte qu'à la naissance du Saint, des chants angéliques se firent entendre en ce lieu pour glorifier Dieu, comme à la naissance du Sauveur, et promettre la paix aux hommes de bonne volonté.